

INTRODUCTION



Fort d'un très riche patrimoine médiéval (châteaux de La Hunaudaye et de La Roche Jagu, abbaye de Beauport...), le conseil général des Côtes-d'Armor souhaitait être maître d'ouvrage d'un travail scientifique autour de la question des châteaux et des abbayes du Moyen Âge. En partenariat avec deux des acteurs majeurs de la recherche historique et archéologique de la région – l'université Rennes 2 et l'UMR 6566-CReAAH (CNRS, universités Rennes 1, Rennes 2, Nantes, Le Mans, ministère de la Culture) – ont donc été organisées deux journées d'étude à Guingamp et Dinan les 28 et 29 mai 2010. La richesse et la diversité des communications présentées durant ces deux journées ont amené les organisateurs de ces rencontres à souhaiter la publication de ces travaux dans le cadre d'un ouvrage consacré à la question des élites médiévales et de leurs lieux de résidence dans le cadre géographique élargi de la Bretagne historique.

Comme en témoignent partiellement les textes ici présentés, l'histoire et l'archéologie des sociétés médiévales bretonnes connaissent, depuis quelques années, un réel renouvellement. Ce renouveau est porté par l'intégration de la Bretagne aux évolutions historiographiques du temps qui voient, d'une part, des questions et des problématiques nouvelles émergées et, d'autre part, les méthodes se renouveler, particulièrement en archéologie grâce à l'essor, ces 20 dernières années surtout, de l'archéologie dite préventive. L'essor continu des formations universitaires et l'arrivée de nouvelles générations de chercheurs – et notamment de chercheurs étrangers à la région, arrivés en Bretagne porteurs d'un regard différent, plus détaché du modèle régionaliste – contribuent aussi à ce renouvellement de l'histoire du Moyen Âge breton et à une plus grande insertion de celui-ci dans des modèles historiques communs à l'ensemble du territoire français et plus largement du nord-ouest de l'Europe.

Sous l'influence de l'anthropologie et de la sociologie historiques (mais aussi des historiens du droit) et bénéficiant de la dynamique continue depuis 40 ans de la castellologie, l'histoire des élites médié-

vales, laïques et ecclésiastiques, rurales et urbaines, a connu un fort renouvellement problématique, conceptuel et méthodologique ces dernières années en France et en Europe. Entre autres du point de vue des manifestations monumentales du pouvoir de celles-ci, c'est-à-dire de la façon dont les élites marquent, par des constructions architecturalement prestigieuses ou répondant à des modèles sociologiquement normés, les lieux où s'incarnent leurs pouvoirs, tant dans les campagnes que dans les villes ; qu'il s'agisse de châteaux ou d'autres résidences de l'aristocratie laïque, d'églises et de monastères – dont les vestiges marquent encore aujourd'hui si fortement nos paysages et nos imaginaires collectifs – mais aussi d'agglomérations subordonnées à un château.

Ce livre se veut tout d'abord un bilan, un état des lieux à un temps T – ce début de XXI^e siècle – de ces questions pour la péninsule armoricaine. Ainsi, chaque thème abordé est introduit par un vaste bilan historiographique sur la question, rédigé par un spécialiste qui dresse un état des lieux de l'historiographie bretonne sur le sujet et replace celle-ci dans une perspective plus générale : que ce soit pour la question des élites aristocratiques laïques (Patrick Kernevez), celle des élites ecclésiastiques (Florian Mazel), celle des résidences aristocratiques – le château pour faire simple – (Pierre-Yves Laffont), ou celle du rôle de ces dernières justement dans le développement du second réseau urbain bretons autour des villes dites castrales (Daniel Pichot).

Mais cet ouvrage n'est pas qu'un état des lieux, il se veut aussi prospectif et propose pour cela de présenter des travaux en cours ou récemment achevés qui s'inscrivent dans cette thématique, qu'ils soient le fait de chercheurs confirmés (Laurent Beuchet sur le château du Guildo ou Manuelle Aquilina sur le devenir des enceintes médiévales bretonnes aux XIX^e et XX^e siècles par exemple) ou de chercheurs plus jeunes ou d'étudiants (Stéphane Morin sur les Eudonides, Anne Lunven sur les premières cathédrales de Saint-Malo ou encore Joseph Le Gall sur la fouille du site aristocratique de Bressilien, par exemple).

